

la carte blanche

Le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB), Het Brussels Kunstenoverleg (BKO), La Concertation des Centres Culturels bruxellois (CCCB) Le Conseil bruxellois des Musées (CBM)

« Bruxelles doit faire le choix de la culture »

Contexte

Un appel indispensable

Les attentats de Paris, suivis de l'instauration du niveau 4 en Belgique ont considérablement secoué le monde de la culture. A Paris, à travers le Bataclan, il était clairement visé. A Bruxelles, il s'est soudain trouvé désespéré. Par la fermeture des salles, cinémas, bibliothèques et autres centres culturels durant plusieurs jours. Mais aussi par le manque de directives claires et de moyens pour assurer ensuite la sécurité du public et des personnels.

Le plus inquiétant reste pourtant qu'en France comme en Belgique, la réponse officielle au terrorisme et au radicalisme semble ne prendre en compte que le sécuritaire et la riposte armée. En oubliant que la culture est une arme bien plus efficace et bien plus juste pour, au-delà de la riposte du moment, faire évoluer les mentalités, favoriser les échanges et la connaissance de l'autre. C'est tout cela que le monde culturel bruxellois, où beaucoup œuvrent déjà en ce sens, veut rappeler aujourd'hui.

J.-M.W.

Lettre ouverte à tous nos élus politiques (qu'ils soient en charge de culture ou non)

PLUS QUE JAMAIS, BRUXELLES DOIT FAIRE LE CHOIX DE LA CULTURE !

Appelons un chat un chat : les événements des dernières se-

maines ont montré à quel point notre société est sous pression. Aujourd'hui, plus que jamais, la culture est une nécessité : elle permet de questionner ce qui nous entoure, de proposer de nouvelles perspectives mais aussi, simplement, d'offrir une bulle d'air à un monde qui aspire à plus de solidarité, de démocratie et d'ouverture. Le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB), le Brussels Kunstenoverleg (BKO), le Conseil Bruxellois des Musées (CBM) et la Concertation des Centres Culturels Bruxellois (CCCB) appellent les différentes autorités à porter ce message, et à reconnaître toujours plus ouvertement et clairement l'importance de la culture.

Le secteur culturel bruxellois est, lui aussi, déterminé à assumer pleinement son rôle. Avec l'annonce d'une menace terroriste de niveau 4, c'est toute la vie publique bruxelloise qui s'est vue paralysée : métros à l'arrêt complet ; magasins et centres commerciaux fermés ; écoles, crèches et universités affichant portes closes ; et bon nombre d'institutions et acteurs culturels, contraints de refuser leurs visiteurs et d'annuler leurs activités.

Les événements des dernières semaines ont encore une fois démontré que notre société se porte mal et qu'elle doit faire face à de nombreux défis : comment aborder la diversité, comment réduire les inégalités et comment créer du lien afin de s'assurer que terrorisme et extrémisme ne trouvent plus leur place ? L'enjeu, ainsi que le secteur de la jeunesse et de l'éducation permanente, ont bien sûr un rôle à jouer, et doivent, pour ce faire, recevoir les moyens nécessaires.

Mais l'importance du secteur culturel en la matière ne peut, non plus, être oubliée.

Un sentiment amer

« *L'art et la culture permettent de réaffirmer les valeurs indispensables à la construction d'une société juste, telles que la démocratie, la solidarité, l'ouverture à l'autre et la réflexion critique... même (et surtout !) en période de crise* ». Ces lignes ouvraient, il y a un an exactement, un autre communiqué des réseaux culturels qui attirait l'attention des autorités sur l'importance d'investir dans la culture. Aujourd'hui, les réseaux réitèrent ce même message avec insistance : les artistes et la culture sont des acteurs de premier plan pour questionner notre société et participer à son renouveau, et c'est là toute leur importance !

Alors que la menace terroriste est enfin redescendue, la vie à Bruxelles a retrouvé son cours normal et les musées, théâtres, salles de concerts et centres culturels ont rouvert leurs portes. Mais dans la culture, il persiste un sentiment amer quant à l'impact de ces fermetures et annulations. Bruxelles va devoir regagner la confiance de ses habitants et visiteurs, et le public retrouver son chemin vers les salles et les musées. La saison culturelle prochaine, quant à elle, se devra d'être plus riche et plus diverse encore.

C'est pourquoi les réseaux culturels bruxellois appellent les autorités – fédérales, régionales, communautaires et communales – à renforcer leur soutien aux opérateurs et aux institutions culturelles : en défendant, à leurs côtés, les valeurs intrinsèques à

la culture ; en offrant la visibilité nécessaire à leur programmation et à l'action culturelle ; et en leur permettant de poursuivre le travail qu'ils mènent avec acharnement et passion. Il nous faut, ensemble, donner toujours plus de place à la médiation et à la collaboration entre secteurs.

Plus que jamais, Bruxelles doit pouvoir déployer une offre culturelle abondante, diverse et accessible à tous. Pour créer du lien entre les personnes, pour offrir des alternatives, pour fêter la vie et proposer des bulles d'air frais aux citoyens. Plus que jamais, il nous faut investir dans l'engagement d'artistes et de médiateurs culturels, en plus de vigiles. Enfin, plus que jamais, notre secteur doit être reconnu par tous comme un des fondements de la construction d'une société juste, solidaire et ouverte. Ensemble – secteur culturel, autorités et public – nous devons travailler main dans la main, car plus que jamais, Bruxelles doit faire le choix de la culture ! Allez, ce soir, on sort ! ■

Le Réseau des Arts à Bruxelles (RAB), le Brussels Kunstenoverleg (BKO), le Conseil bruxellois des Musées (CBM) et la Concertation des Centres Culturels bruxellois (CCCB) rassemblent près de 270 organisations (membres effectifs et membres adhérents) actives dans diverses disciplines : arts de la scène, musique, arts plastiques, littérature, etc. Leurs profils sont également variés : infrastructures théâtrales et muséales, salles de concerts, centres culturels, lieux d'accompagnement d'artistes, compagnies, festivals, associations liées à la médiation ou la communication culturelle, etc. La diversité croissante des membres de ces réseaux constitue l'assise sur laquelle s'est appuyée la rédaction de ce texte